

# Voir Demain

Trimestriel N° 478 - Janvier / Mars 2020

Revue nationale de l'association Voir Ensemble



## Faisons bouger les lignes

### DOSSIER

Quelle société  
demain ?

### REGARDS INTÉRIEURS

La place de la solidarité  
internationale

### REGARDS D'ICI

Voir Ensemble, invité  
de la FSCF

Le futur projet  
associatif

# Les élections, une opportunité à saisir

*Jacques Charlin, président de Voir Ensemble.*


**N**ous qui rêvons d'une société inclusive, solidaire et fraternelle, saisissons toutes les opportunités. Le scrutin municipal de mars prochain en constitue une assurément.

À l'occasion des élections européennes de mai dernier, Voir Ensemble a mené, en partenariat avec la Confédération française pour la promotion sociale des aveugles et amblyopes, l'Association Valentin Haüy, la Fédération des aveugles et amblyopes de France, une démarche de plaidoyer visant à exprimer les attentes des personnes déficientes visuelles, rappeler leurs droits à une information optimale et à des conditions de vote aussi adaptées qu'il est possible. Bien entendu, nous recommencerons cette fois, notamment par des communiqués de presse, et il est essentiel que notre initiative soit relayée par toutes les instances de l'association.

Les élections municipales étant un scrutin de proximité, il sera plus facile à chacune et chacun d'entre nous de participer à des débats publics, d'aller à la rencontre des candidats et de leur faire connaître les aspirations des personnes aveugles et malvoyantes. Les sujets sont divers et variés : information des administrés (par exemple par un bulletin mensuel en braille), accessibilité, déplacements, réglementation de la circulation (je pense aux trotinettes électriques), droit d'un accompagnement par un chien guide, et je pourrais en citer beaucoup d'autres.

Une fois les résultats proclamés, nous poursuivrons notre action avec la même détermination. Les engagements pris seront-ils tenus ? Les chartes « Ville et Handicap », quand elles existent, seront-elles scrupuleusement respectées ? La représentation de notre mouvement associatif dans les différentes commissions extramunicipales ou intercommunales est une priorité incontournable.

L'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap demeurent des objectifs sur lesquels nous ne saurions transiger. Nous ne les atteindrons que par une mobilisation dynamique, imaginative et inlassable. Ne manquons pas le rendez-vous des élections municipales.

**Belle et heureuse année nouvelle à toutes et à tous ! **


## Voir Demain, une nouvelle formule

En 2020, nous vous proposons une nouvelle formule, gratuite et avec moins de pages.

La revue, qui reste un trimestriel, est désormais éditée aux formats suivants : noir, braille abrégé et intégral, numérique et audio.

La version en noir est envoyée à chaque adhérent. N'hésitez pas à partager votre exemplaire à une personne de votre entourage, à votre élu, à un partenaire, pour lui faire connaître Voir Ensemble, ses actions, sa vie associative et son travail dans les établissements et services.

Deux exemplaires en braille seront disponibles auprès de votre groupe ou sur commande au siège (renseignements et commande à [courrier@voirensemble.asso.fr](mailto:courrier@voirensemble.asso.fr).)

Vous retrouverez les versions numériques et audio directement sur le site Internet de Voir Ensemble. 

## Voir Demain

Revue trimestrielle  
de l'association  
**VOIR ENSEMBLE**

Mouvement chrétien des  
personnes aveugles et  
malvoyantes  
Association reconnue d'utilité  
publique en 1954.

15 rue Mayet - 75006 Paris  
Tél. : 01 53 86 00 00  
[voirdemain@voirensemble.asso.fr](mailto:voirdemain@voirensemble.asso.fr)

Directeur de la publication :  
Jacques Charlin  
Directrice de la rédaction :  
Marion Montessuy  
Comité éditorial :  
Nicolas Blineau  
Marie-Claude Cressant  
Cécile Guimbert  
François Lanier  
Roger Lordong  
Olivier Randria  
Sylvie Thézé

Crédit photo couverture :  
© Voir Ensemble  
Réalisation : Voir Ensemble  
Secrétaire de rédaction/révision :  
Sylvie Thézé  
Maquette : Sylvie Thézé  
[voirdemain@voirensemble.asso.fr](mailto:voirdemain@voirensemble.asso.fr)  
Imprimeur : Chauveau-Indica  
28630 Le Coudray

Édité en caractères ordinaires,  
braille intégral et abrégé, en  
version électronique et audio  
accessibles sur le site Internet de  
l'association.

CCP : Paris 00 734 70 P 020  
ISSN : 1285 - 4069  
Commission paritaire :  
0223 G80747  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> janvier 2020

### Suivez notre actualité



[www.voirensemble.asso.fr](http://www.voirensemble.asso.fr)



@AssociationVoirEnsemble



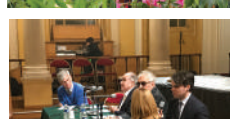
@VoirEnsemble



DOSSIER Faisons bouger les lignes 3



REGARDS INTÉRIEURS 6



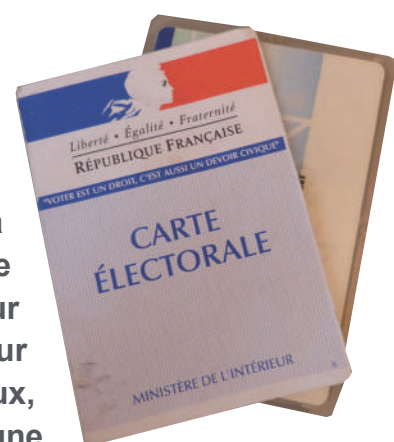
REGARDS D'ICI 8

# Dans quelle société souhaitons-nous vivre ?

*Olivier Randria, agent de développement, et Sylvie Thézé, responsable de la communication.*

Depuis 2016 et la réflexion engagée lors de son séminaire de prospective, Voir Ensemble se mobilise sur le terrain, au local comme au national, pour faire avancer les sujets de société incontournables pour le vivre ensemble que sont la conception universelle des biens et services, la mobilité, l'accès à l'éducation, la formation et l'emploi, mais aussi la connaissance du handicap à travers des sensibilisations du grand public comme des professionnels.

En 2018, l'association a lancé une démarche de plaidoyer pour poursuivre ce travail de réflexion et de militance et imaginer comment changer la société. Pourquoi vouloir la changer ? Parce que nous souhaitons qu'elle devienne plus inclusive, donc plus accessible partout et pour tous, pour une vraie égalité des chances. Quel meilleur moment qu'une élection pour porter les sujets qui nous tiennent à cœur et interpeller les acteurs locaux, en particulier les politiques qui doivent dépasser la promesse de campagne pour s'engager à faire bouger les lignes.



Cette année, nous sommes à nouveau appelés aux urnes. Après les européennes l'année dernière, nous élisons nos conseillers municipaux les dimanches 15 et 22 mars 2020. Notre ville, notre village sont notre lieu de vie, notre quotidien. Avec une question : une commune inclusive est-elle possible ?

Les politiques du handicap s'appuient sur des lois (2002, 2005, Elan, LOM) qui fournissent un cadre juridique. Où en est leur application sur le terrain ? C'est là que nous pouvons intervenir pour vérifier leur application et, si nécessaire, favoriser leur mise en place.

Nous sommes collectivement responsables des choix qui sont faits dans notre environnement proche, beaucoup plus que nous ne l'imaginons, et pas uniquement par le bulletin que nous mettons dans l'urne.

## Les élections municipales, pourquoi faire ?

Les élections municipales permettent d'élire les membres du conseil municipal de chaque commune pour six ans. Une fois élus, les conseillers municipaux élisent en leur sein le maire et les adjoints au maire. Ce même jour, les conseillers communautaires seront également élus pour siéger dans les intercommunalités (communautés urbaines, communautés de communes, communautés d'agglomération ou métropole). Attention toutefois, il y a des différences selon la taille de la ville. Pour les communes de moins de mille habitants, les suffrages sont comptabilisés individuellement, et le panachage est autorisé : les électeurs ont le droit de ne pas respecter les listes de candidats en votant pour des candidats issus de listes différentes.

Les conseillers communautaires seront désignés au sein du conseil municipal par l'ordre du tableau, c'est-à-dire le maire, puis les adjoints. Sur les communes de mille habitants et plus, l'élection des conseillers municipaux se déroule selon un scrutin de liste sur deux tours. Là, il ne vous est pas possible de modifier la liste. Les sièges sont distribués de façon proportionnelle suivant le score réalisé. La liste en tête des résultats a une prime majoritaire. Les conseillers communautaires sont élus directement par les électeurs. En effet, sur chaque liste candidate aux municipales figureront les candidats à l'intercommunalité. Vous n'aurez qu'un seul et même bulletin à mettre dans l'urne. A Paris, Lyon, Marseille, les élections se font par arrondissements et suivent les règles des villes de plus de mille habitants. Des conseillers d'arrondissement sont également élus.



## Que fait la commune ?

Le conseil municipal gère les affaires de la commune et ses délibérations sont exécutées par le maire. Une commune a différentes compétences qui touchent l'ensemble de notre quotidien : l'urbanisme, la voirie, l'enseignement (la gestion et le financement des écoles), le sanitaire et social (le centre communal d'action sociale ou CCAS), la culture (la bibliothèque), la voirie, les sports et loisirs (création d'équipements) et la sécurité.

### Une démarche qui n'est pas que conceptuelle

en posant les éléments du plaidoyer, en novembre 2018, la première question à laquelle il nous a fallu répondre était la raison qui incitait notre association à lancer une telle démarche. Le premier élément de réponse était simple et évident pour nous : favoriser l'émergence d'une société plus inclusive, plus solidaire et bienveillante, qui prône l'ouverture aux autres, la fraternité, dans laquelle chacun se sent concerné par la vie des autres. Et cela dans tous les domaines de la vie : éducation, formation, emploi, mobilité, alimentation, droit à une vie digne pour tous les peuples...

La militance fait clairement partie des actions menées par Voir Ensemble depuis longtemps, mais il nous a paru indispensable de cibler nos combats pour les rendre plus efficaces et voir comment et avec qui les mener.

Notre commission plaidoyer a retenu cinq domaines pour lesquels l'association se sent légitime et prête à se mobiliser : la méconnaissance du handicap par le grand public (à combler par des actions de sensibilisation), en particulier les élus (futurs ou en place) qui devront arbitrer des choix dans la vie de la Cité ; les déplacements ; l'Eglise, la spiritualité ; la solidarité internationale ; enfin, l'accès aux droits.

Le constat est là : nous vivons dans une société élitiste qui valorise la performance, avec parfois (souvent) un manque de volonté politique pour simplement faire appliquer la loi. Mais aussi une société complexe, avec en permanence des évolutions législatives qui compliquent les démarches administratives ; le grand public, et parmi lui, les décideurs, ont dans l'ensemble un manque criant de connaissances sur la réalité du handicap, des handicaps devrait-on dire.

### Les bénéfices d'une période d'élection

L'objectif est bien d'apporter des changements dans la société. Mais pour que la société soit inclusive, il faut faciliter les déplacements, en particulier en ruralité, rendre la synthèse vocale plus présente dans les transports, les lieux de culte et de culture, multiplier l'audiodescription, rendre l'information accessible, faciliter le repérage, sensibiliser les établissements recevant du public (ERP)

aux problématiques de déplacement et d'accès aux informations, adapter les outils, notamment numériques. Des sujets qui concernent la société dans son entier, mais qui se déclinent dans la proximité de nos villes, qui choisissent ou non d'appliquer certaines directives, surtout si elles ne sont pas contraignantes.

### Action !

Parmi les sujets qui peuvent se décliner localement, après une phase d'analyse des problèmes rencontrés par les premiers concernés, il faut construire des propositions à défendre auprès des politiques, seul ou avec des partenaires partageant les mêmes combats, les mêmes valeurs. La mobilisation du grand public est un axe de travail incontournable ; il avait déjà été identifié lors de l'Assemblée générale de Voir Ensemble par nos partenaires présents ce jour-là (CCFD-Terre solidaire, Association des cités du Secours catholique, Secours catholique).

Il peut être utile de prioriser ses combats en fonction des besoins, en particuliers ceux qui ne sont pas pourvus localement, et aussi en fonction des opportunités qui se présentent. Les situations sont différentes selon la localité où on vit, et certaines sont plus en retard que d'autres quelles qu'en soient les raisons (financières, volonté politique...). Faire le point sur ces sujets

## Une campagne électorale accessible

Le ministère des affaires sociales et de la santé a édité un guide de recommandations aux candidats concernant l'accessibilité du processus électoral aux personnes handicapées.

Les recommandations de ce guide sont fondées sur les textes législatifs et réglementaires en vigueur et rappellent comment améliorer l'accès à l'information électorale des personnes présentant des déficiences auditives, visuelles, motrices ou intellectuelles selon le mode de communication choisi (campagne et réunions publiques accessibles, contenu des interventions et des documents distribués, sites Internet, normes d'accessibilité, etc.).



## Qu'entend-on par habitat inclusif ?

Une ville inclusive doit prendre en compte la politique du logement parmi ses impératifs. La loi Elan (loi pour l'évolution du logement, de l'aménagement et du numérique) donne un cadre juridique au développement de l'habitat inclusif.

La construction d'un vrai « chez soi » en milieu ordinaire pour les personnes en situation de handicap sous-entend de pouvoir vivre dans un logement personnel dans un environnement adapté et sécurisé. Cela touche donc au bâti, mais aussi aux déplacements, à l'accès aux services de santé et aux commerces de façon autonome.

Il n'est pas question d'opposer ce type d'habitat à la vie en établissement, qui peut toujours être un recours en cas de besoin et sera toujours indispensable pour certaines personnes pour lesquelles l'autonomie n'est pas envisageable ou tout simplement pas le projet de vie.

L'habitat inclusif s'apparente donc à une petite révolution dans la manière dont les opérateurs locaux (collectivités, bailleurs sociaux) envisagent l'organisation de leur territoire. Les personnes en situation de handicap sont de fait en première ligne pour sensibiliser aux besoins et nécessités du handicap et construire une ville inclusive.

permettra d'interpeller les candidats, des acteurs locaux non négligeables pour faire bouger les choses, même s'ils ne sont pas les seuls.

### Agir pour une ville inclusive

La ville n'a pas de compétence propre au handicap. Des conseils municipaux font le choix de nommer un adjoint au handicap. Mais si le handicap n'a pas son périmètre identifié, il va sans dire qu'il est transversal. Chaque compétence citée rencontre le champ de notre cause. Les élus municipaux, et en premier lieu le maire, ont tout pouvoir pour concourir à l'inclusion dans leur ville.

Concrètement, si vous devenez maire, voilà ce que vous pouvez faire sur deux problèmes concrets que rencontrent les personnes déficientes visuelles : les trottinettes électriques sont partout, sur la route et sur les trottoirs. Elles sont souvent garées anarchiquement devenant des obstacles dangereux pour les piétons déficients visuels

et même pour un voyant. Impossible d'agir ? Eh bien non ! Dans le cadre de la loi d'orientation des mobilités (LOM, lire encadré ci-dessous), le maire a le pouvoir d'interdire les engins électriques sur les trottoirs et surtout de verbaliser les contrevenants.

Autre exemple : les commissions communales d'accessibilité. Impossible de se faire entendre dans sa ville ? Vous souhaitez un aménagement mais vous ne savez pas qui contacter ? Là aussi, la municipalité peut faire vivre la démocratie et s'appuyer sur la parole des premiers concernés pour adapter sa ville. Les commissions communales d'accessibilité sont obligatoires dans les villes de plus de cinq mille habitants. Malheureusement on remarque que des villes ne jouent pas le jeu, des commissions qui ne fonctionnent pas toujours ou qui sont juste des organes d'information sans participation réelle des représentants d'associations.

### En mars, tous aux urnes !

Alors, oui une ville inclusive est possible, les élections municipales sont le moment de le rappeler.

A l'heure où ces lignes sont écrites, les associations de la déficience visuelle se mobilisent comme l'année dernière pour faire élire notre cause : l'inclusion !

*Restez attentifs à nos réseaux sociaux et notre newsletter pour en savoir plus bientôt...*

*Une adresse pour nous contacter : [plaidoyer@voirensemble.asso.fr](mailto:plaidoyer@voirensemble.asso.fr)*



## Que contient la loi LOM ?

La loi d'orientation des mobilités (LOM) entend améliorer les déplacements au quotidien tout en intégrant l'enjeu environnemental. Des tarifs préférentiels – pouvant aller jusqu'à la gratuité – pour les accompagnateurs des personnes handicapées ou dont la mobilité est réduite et qui ne peuvent voyager seuls seront rendus obligatoires pour tous les services de transport collectif terrestre. Des places de stationnement comportant des bornes de recharge électrique accessibles pour les personnes à mobilité réduite seront également créées.



Les serres du Puch à Sauveterre-de-Guyenne. Emmanuel (en rouge) découvre les activités de l'Esat.

## L'Hospitalité en week-end au Puch


Par Emmanuel Fau.

**La rencontre annuelle de l'Hospitalité Notre-Dame de la Lumière s'est déroulée au Puch, du 8 au 11 novembre 2019. Elle a été accueillie par les travailleurs de l'Esat et l'équipe d'encadrement, à commencer par son directeur, Frédéric Dubourg.**

Depuis six ans à Voir Ensemble, dans l'équipe pastorale et en qualité de responsable adjoint des pèlerinages, je n'avais pas encore pu découvrir la réalité des établissements gérés par Voir Ensemble. L'Esat du Puch propose plusieurs ateliers : le conditionnement, l'entretien des espaces verts, la vente de fleurs et, fleuron de l'Esat, la production viticole. J'ai admiré la passion des moniteurs, leur inventivité, leur adaptabilité et surtout la bienveillance, maître mot du directeur.

Avant la messe dominicale dans la petite chapelle du village, le père Jean Redureau, aumônier du groupe de Bordeaux, a béni la récolte et nous avec. Nous avons bien évidemment évoqué les noces de Cana où le vin a coulé à flots et ce très beau psaume 79 « Regarde ta vigne Seigneur, visite-la, protège-la ! ». Puis Frédéric nous a conduits à l'église de Sauveterre pour vivre la célébration eucharistique du dimanche avec les paroissiens du secteur, ainsi que quelques résidents de l'Esat. Dominique a présenté Voir Ensemble et son hospitalité, ainsi que la raison de sa présence à Sauveterre. A la sortie de la messe, une dégustation de vin du Puch est offerte aux paroissiens. Il se pourrait que parmi eux nous en retrouvions certains lors de notre prochain pèlerinage à Lourdes.


Durant ce court séjour, nous avons évoqué, avec le père Hervé Rollin, aumônier de l'Hospitalité, le prochain pèlerinage de Lourdes, dont le thème sera l'Immaculée Conception de Marie, sans oublier le thème d'année de Voir Ensemble sur la solidarité.

Merci à Frédéric et à toute l'équipe du Puch. Rendez-vous, peut-être une autre fois, à Bordeaux, au foyer du Phare, où sont hébergés des travailleurs de plusieurs Esat de la région. 

## Noël Par Robert Divoux.


C'est reparti ! Plein de lumière, des quantités de décorations, des kilos de publicité, et des slogans commerciaux en veux-tu en voilà, avec un mot qui revient sans cesse : Noël ! Finalement, quel est le sens premier de tout ce remue-ménage ? Ne nous focalisons-pas sur la dimension commerciale, envahissante. De plus ayons bien conscience que c'est en fin de compte à nous de décider d'y succomber ou non... Approfondissons donc notre regard : avec cette fête, il y a en vue des rencontres familiales, des soirées entre amis. Parfois même des retrouvailles. La chaleur humaine s'y épanouit. Comment ne pas s'en réjouir ? Comment ne pas se sentir invités à être présent, à la répandre autour de nous ?

Les cadeaux peuvent y trouver leur place, si c'est pour rendre heureux celui qui va le recevoir comme signe de l'amitié, de l'affection, de l'amour que l'on veut manifester et vivifier. Mais regardons plus loin : que vient alors faire à Noël cet enfant dans la crèche ? Une première certitude, on sait son nom : Jésus (si, si : il a existé !). Et un certain nombre de nos contemporains (quand même, plus d'un milliard...) croient que sa naissance est l'entrée de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas rien ! Pour eux, la venue de Jésus vient nous dire que nous sommes tous, sans aucune exception, aimés par lui ! Et que l'humanité est donc appelée à « se reconnaître comme des frères et sœurs au destin commun » selon la belle expression du pape François. C'est une histoire d'amour inconditionnel qui nous est offerte. Il n'y a pas de place offerte pour la haine, ni même pour le repliement sur soi ! Cette offrande de Jésus peut être perçue de mille façons différentes (combien de milliards de personnes n'ont jamais entendu parler de Lui ! Ou de façon déformée...), mais chaque personne a une conscience et celle-ci est le lieu ultime de notre réponse libre, chacun à sa façon selon son histoire et sa vie...

Noël et amour, Noël et fraternité, Noël et solidarité universelle ne font qu'un ! Quelle perspective nous est ainsi offerte ! Aussi, je vous souhaite à tous un bon Noël ! 

## Réparons l'Eglise

À la suite des bouleversements que l'Eglise a rencontrés ces dernières années, les revues *La Croix* et *Pèlerin* ont réalisé un dossier, intitulé *Réparons l'Eglise*, reposant sur 5 000 réponses, individuelles ou collectives, à un questionnaire mis en ligne au premier trimestre 2019, avec la volonté de le partager très largement.

Une initiative qui n'est pas isolée : des paroisses, des mouvements, des communautés ont organisé des débats. Sous le label Promesse d'Eglise, un collectif de mouvements s'est constitué pour réfléchir à leurs modalités de gouvernance et prévenir les risques d'abus en leur sein. Vous pouvez recevoir le dossier *Réparons l'Eglise* en version numérique, sur simple demande à : [communication@voirensemble.asso.fr](mailto:communication@voirensemble.asso.fr) 

## CSI

Guy Aurenche, ancien président du CCFD-Terre solidaire, était l'invité de la commission de la Solidarité internationale (CSI) pendant son Assemblée générale, les 28 et 29 septembre 2019, à Lille. La nécessité de choisir la dimension internationale au cœur des tourmentes de la mondialisation a été interrogée. Extraits de son discours.

« Pourquoi s'engager dans la solidarité internationale ? C'est véritablement la décision la plus réaliste pour nous aider à grandir dans notre humanité. La première chose qui me semble indispensable est la solidarité. C'est elle qui nous sauve, au sens où je ne suis plus seul, je peux avancer, aider, construire. La rencontre de l'autre, qu'il soit tout proche ou plus lointain est toujours difficile. Mais je l'ai posée en priorité parce que c'est la condition de la maturité des deux partis, ce qui n'efface pas les difficultés. Toutes les cultures ont placé l'hospitalité au centre de leur dynamique. Sans leur faire la leçon, il faut dire à nos interlocuteurs : attention, si nous voulons rester une société humaine, remettons au cœur l'hospitalité, y compris quand celle-ci est difficile à entretenir. C'est la dimension réaliste de la solidarité. Nous n'avons pas le choix : choisir la solidarité, c'est choisir la vie. D'où l'importance de votre commission, car, aujourd'hui, cette vie a une dimension internationale. Les réalités françaises ne trouveront de solution que si elles sont vécues, pensées à un niveau international. Nous allons donc partir du local, intellectuellement et spirituellement, voir comment il s'exprime à un niveau mondial et international, et revenir au local. Les Français et les Européens devraient réfléchir davantage sur cette richesse plutôt que de présenter l'autre comme un malheur, un risque, un danger. Présentons-le d'abord comme une richesse potentielle et ensuite voyons les difficultés qu'il y a à se rencontrer, à vivre ensemble... »

Ne vous demandez pas si vous êtes pour ou contre la mondialisation, vous êtes dedans, reste à savoir comment l'humaniser, en particulier sur la dimension de l'interdépendance. La solidarité internationale, est le choix à faire pour répondre aux problèmes de l'écologie, de la violence, de la faim dans le monde..., c'est ensemble que nous allons essayer de trouver une solution.

Nous sommes devenus tout-puissants. Comment donner du sens à cette toute-puissance ? Il ne s'agit pas de rejeter nos

capacités (le numérique, la médecine...), mais de savoir au service de quoi les mettre. La troisième caractéristique est la lutte contre les inégalités. Notre monde est beaucoup plus riche que celui d'il y a trente ans, mais le fossé entre les pauvres et les riches s'est agrandi considérablement et il n'y a là que sources de blessures, d'atteintes à la dignité, de rancœur, voire de révolte et donc de violences. Lutter contre les inégalités, c'est aussi du réalisme pour ne pas donner des arguments à tous ceux qui flattent nos envies de puissance, de rancœur, d'opposition à l'autre et de son écrasement. Voir Ensemble, dans notre collégialité, dans cet ensemble de mouvements et services, a le souci de lutter contre les inégalités chez nous, bien sûr, mais je ne peux pas dissocier le chez nous du là-bas, car si je ne fais pas attention là-bas je ne ferai pas attention chez moi et réciproquement, à cause de cette interdépendance.

Enfin, donner du sens à sa vie. La première efficacité de la solidarité internationale c'est de donner la goutte d'eau qui va permettre à l'autre de vivre ou de survivre. Dans les projets avec le Cameroun, avec Madagascar, vous brisez la solitude de ceux et celles qui sont atteints dans leur dignité. Que les chrétiens que nous sommes, que nous essayons d'être, n'oublie pas que le mot « sauvé », pour moi, se traduit par : tu n'es plus seul. Je n'ai pas aboli la mort, la maladie, la violence, le handicap, mais au cœur de ces réalités de vie ou de mort, tu n'es plus seul. Nous sommes des briseurs de solitude. Vous êtes, vous, à la commission de la Solidarité internationale, des briseurs de solitude. Vous aidez la société civile (les associations, les groupements, les mouvements avec lesquels vous travaillez) à exister, non pas pour faire pour, mais pour faire avec. C'est ce qui va permettre un jour l'émergence de solutions politiques, économiques, culturelles aux problèmes que nous rencontrons.

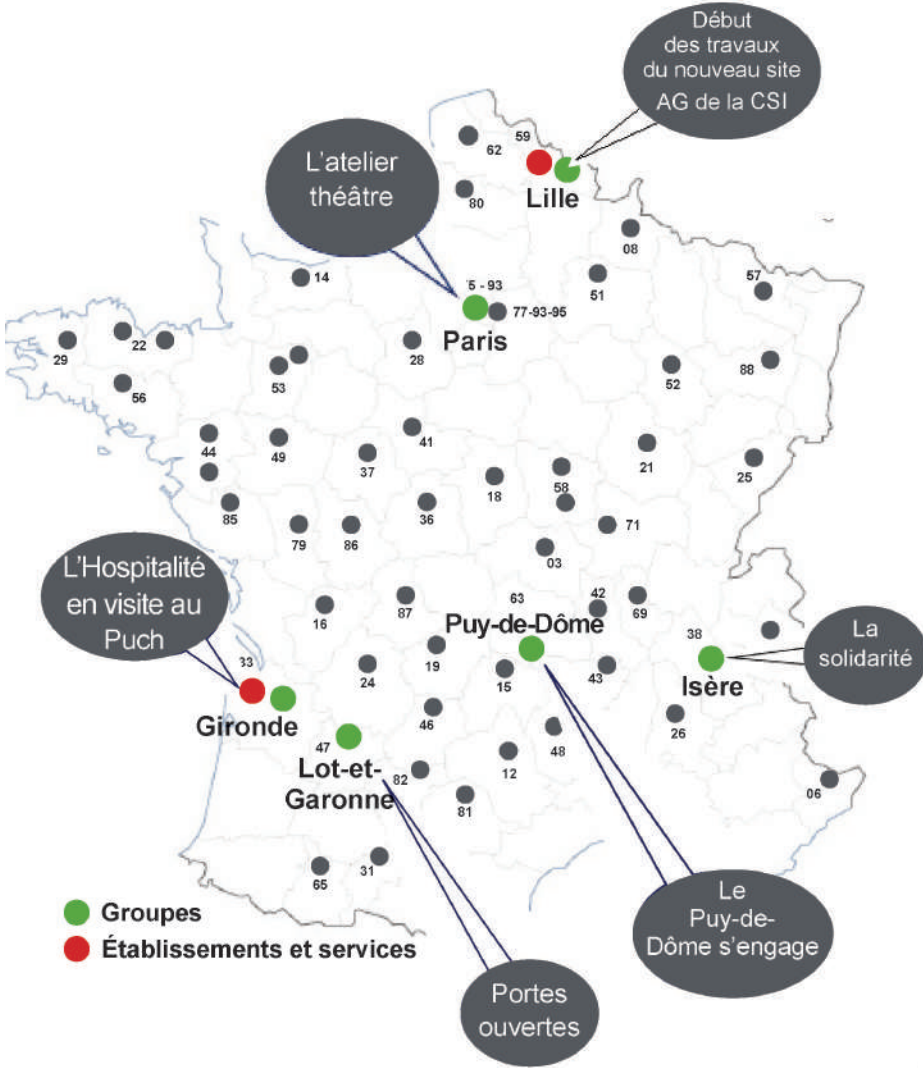
Nous vivons une étape particulière dans l'histoire de l'humanité dans laquelle les mots solidarité et international sont un horizon, une direction. Je viens ici dire merci à la CSI. 🌍



## Isère

Le 9 novembre, le groupe de l'Isère a réuni ses membres pour une journée de réflexion autour du thème suggéré par notre aumônier national, Roger Lordong : « la Solidarité, un chemin de Fraternité ». C'est dans ce cadre que le groupe a accueilli Chantal Tavernier, membre du service Diaconie et Soins, également coordinatrice de la Pastorale pour handicaps du Diocèse de Grenoble. Tout tourne autour de la Solidarité, « un mot tellement grand, qu'il touche l'être humain, mais aussi la terre en tant que planète ». Une définition du terme « Solidarité » : communauté, lien, devoir moral, groupe, famille, mais aussi beaucoup d'autres mots qui doivent consolider cette construction d'une société fraternelle qui doit neutraliser les termes de pauvreté et d'exclusion. Jean-Paul II disait : « la Solidarité nous aide à voir l'autre comme notre semblable, une aide que l'on doit faire participer au banquet de la vie auquel tous les hommes sont également invités par Dieu ». Pour le pape François, « Vivre en frères unis suppose un effort de renonciation, mais je vous assure que ça en vaut la peine, c'est un signe devant une société divisée et la division est un péché social. La fraternité et la Solidarité nous aident dans notre tâche, un signe qui vient de Dieu ». 🌍

La carte indique les groupes et les établissements et services qui font l'objet d'un article dans les Regards intérieurs (p. 6 et 7) et les Regards d'ici (p. 8, 9, 10). En gris, l'ensemble des groupes et structures gérées par Voir Ensemble dans l'Hexagone



## Le groupe du Puy-de-Dôme s'engage

Lors du congrès de la commission de la Solidarité internationale (CSI) en 2017, des membres du groupe Voir Ensemble Puy-de-Dôme ont été sensibles au travail de Mme Rahaririaka, présidente de l'association Mampitsoa Handicap Madagascar, qui œuvre pour aider à la scolarisation d'enfants aveugles et malvoyants. Ces derniers restent souvent à leur domicile car les familles avec des revenus modestes ne peuvent payer les frais de transport et le matériel adapté qui leur serait nécessaire (entre 80 et 100 euros par an dans un pays où le revenu moyen annuel est d'environ 300 euros).

Le groupe a décidé qu'un soutien à ce projet était à leur portée. Chacun a sollicité son réseau pour récolter des dons à envoyer à la CSI : 2 300 euros ont rapidement pu être réunis, dépassant même les objectifs que le groupe s'était fixés (1 680 euros) pour les frais de transport et la connexion Internet.

Au-delà du réseau amical, des partenaires partageant les valeurs humanistes et solidaires portées par la CSI (trop nombreux pour être mentionnés ici) ont répondu présents, avec des réponses originales, allant parfois plus loin que la seule collecte de fonds.

## Début des travaux à Lille

Nature des travaux :	
Construction d'un ESAT pour personnes malvoyantes pour l'association "Voir Ensemble"	
Surface de Plancher autorisée :	1 632,30 m <sup>2</sup>
Hauteur de la/des construction(s) :	7,40 m
Surface des bâtiments à démolir :	/
Surface du terrain :	5 749 m <sup>2</sup>

Les travaux de construction des nouveaux locaux de l'Esat Renaissance et des services Rémora (SAVS, SAE) des Hauts-de-France ont commencé. Ils vont remplacer ceux occupés depuis très longtemps dans le quartier de Wazemmes, à Lille, devenus trop exigus pour l'ensemble des activités développées sur place.

## Le nouveau projet associatif

Le Projet associatif de Voir Ensemble s'achève en 2020. Le temps est donc venu de travailler à son évaluation et à son actualisation. Forts du travail initié dans le cadre du séminaire de prospective de 2016, des journées intergroupes de 2018 et 2019, des analyses de nos professionnels et des axes identifiés par la commission Plaidoyer, de nombreux thèmes ont été analysés en ce mois de décembre. En effet, une quinzaine de réunions téléphoniques ont permis de confronter les points de vue et de partager les expertises des administrateurs, adhérents et salariés de l'association.

Pour répondre au mieux aux enjeux qui attendent une association comme Voir Ensemble, à la fois mouvement et gestionnaire d'établissements et services, il va falloir relever quelques défis, au nombre desquels demeurer un acteur reconnu de l'inclusion, avec une parole forte, ouvert sur le monde dans toute sa diversité. De ces échanges, naîtra une version de travail du futur projet associatif qui sera soumise en début d'année aux réactions et contributions des différentes parties prenantes de Voir Ensemble.

## Des acteurs comme les autres

Le groupe de Paris a démarré une nouvelle activité cette année : un atelier théâtre avec une dizaine de personnes et un objectif : s'amuser tout en travaillant sur des textes.

Le projet de départ de Caroline, leur professeur, comédienne professionnelle, était de proposer de la lecture à voix haute, un projet qui a finalement évolué vers un cours de théâtre en bonne et due forme, qui mise plus fortement sur l'aspect sensoriel.

Il ne s'agit pas simplement de travailler un répertoire de textes, mais tout d'abord de prendre du plaisir en jouant des émotions extrêmes (la peur, la colère, la joie...), notamment pendant l'échauffement et le travail d'improvisation. Ces différents états sont explorés avant la mise en situation sur le texte. Une approche qui permet de prendre confiance en soi avant de se produire en public... peut-être.

Pour Caroline, l'incarnation d'un personnage ou l'appropriation d'un texte est différente entre une personne non voyante ou voyante : avec les premiers,

« on s'attache plus à la vérité de ce qui est dit plutôt qu'à l'image renvoyée. Pour autant, le théâtre, c'est la vie, les émotions restent les mêmes ».

### Marie-Claude

« Les improvisations nous permettent de jouer plein de personnages différents, de sortir de soi. Sur des textes simples, nous expérimentons des émotions différentes. Nous nous amusons énormément, le groupe est chaleureux, cela permet à chacun, en particulier à ceux qui sont moins à l'aise avec leur corps, de se désinhiber petit à petit. 🇧🇷 »



Découverte du texte à interpréter, avec des versions adaptées en braille.

## Voir Ensemble s'associe à une grande enquête populationnelle



L'association Voir Ensemble est représentée par son vice-président Matthieu Juglar, lors de la signature de la convention avec les autres partenaires.

Aux côtés d'organisations partenaires, Voir Ensemble lance une étude de grande envergure sur la situation des déficients visuels en France.

Cette étude, menée avec six autres partenaires\*, souhaite pallier le manque d'informations précises et actualisées sur la situation des personnes déficientes visuelles dans tous les aspects de leur vie quotidienne aussi bien que dans les modalités d'accompagnement qui leur sont proposées et cela partout sur le territoire français. L'objectif final est la création d'un observatoire de la déficience visuelle permettant d'avoir une meilleure photographie de la vie des déficients visuels et être en mesure d'apporter des réponses les plus adéquates possibles aux différentes situations rencontrées par ces personnes.

\*Fédération des aveugles et amblyopes de France, Fédération française des associations de chiens guides d'aveugles, Association nationale des parents d'enfants aveugles, Institut des jeunes aveugles, PEP 69, GAPAS. 🇧🇷



Sofian, d'Accès Solution Toulouse, explique à un adhérent de Valence le maniement d'un appareil.

## Des portes grandes ouvertes

Lors de cette manifestation organisée par le groupe d'Agen, des adhérents de Valence et un couple du Lot sont venus participer aux activités de découverte de matériel. 🇧🇷



Claudine, secrétaire du groupe, explique l'utilisation du Victor aux deux adhérents du Lot.

# Une rencontre fraternelle



**En avril 2019, Voir Ensemble a signé une convention de partenariat avec la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF). Les 22 et 23 novembre, nous avons été invités à leur Congrès national qui se tenait à Valenciennes. Le président de Voir ensemble, Jacques Charlin, est monté à la tribune lors de leur Assemblée générale pour présenter l'association.**

A gauche, Jacques Charlin, président de Voir Ensemble. Au centre, Matthieu Juglar, vice-président, arbitre de la partie. A droite, Christian Babonneau, président de la FSCF, découvre le showdown.

« J'ai le sentiment que nous avons été reçus comme si nous étions de la famille. La FSCF avec un F comme Fédération, pourquoi pas aussi comme Famille ou Fraternité ? »

« Je tiens à vous exprimer notre gratitude pour votre accueil empressé. J'ai le sentiment que nous avons été reçus comme si nous étions de la famille. La FSCF avec un F comme Fédération, pourquoi pas aussi comme Famille ou Fraternité ?


C'est essentiellement grâce à Marion Montessuy, directrice générale de Voir Ensemble, qui a longtemps travaillé à la FSCF et y compte encore de nombreux amis, que nous nous sommes rencontrés et avons tout de suite fraternisé. Nous avons les mêmes racines et défendons des valeurs communes. D'ailleurs, quand nous nous sommes retrouvés avec les membres du GPS, groupe de proposition de sens, un dialogue chaleureux et constructif s'est immédiatement instauré entre nous. Ce n'est pas par hasard que nous avons choisi pour cette année le même thème de réflexion : la Solidarité.

En dépit de ses quatre-vingt-douze printemps, Voir Ensemble s'efforce de rester dynamique, moderne, innovante, accueillante, tolérante, ouverte aux personnes en situation de handicap et aux guides, de toutes générations, opinions, confessions et origines sociales. Je ne puis laisser sous silence nos partenariats avec de multiples associations et centres de formation des pays en développement, notamment en Afrique francophone. Notre commission de la Solidarité internationale fêtera son cinquantième anniversaire en mai prochain. Cette action nous vaut d'appartenir à la collégialité du CCFD-Terre solidaire.

C'est surtout l'an dernier que notre collaboration avec la FSCF s'est concrétisée. Lorsque le groupe du Rhône a voulu créer l'activité showdown, sport dont vous avez pu apprécier le dynamisme enthousiasmant hier soir, au Village fédéral, Dominique Morel nous a mis en contact avec le Cercle Bellecombe, à Lyon, qui nous prête une salle tous les samedis. Elle nous a aussi très aimablement invités à tenir un stand de sensibilisation à la déficience visuelle, lors du 110<sup>e</sup> anniversaire du Comité départemental du Rhône de la FSCF.

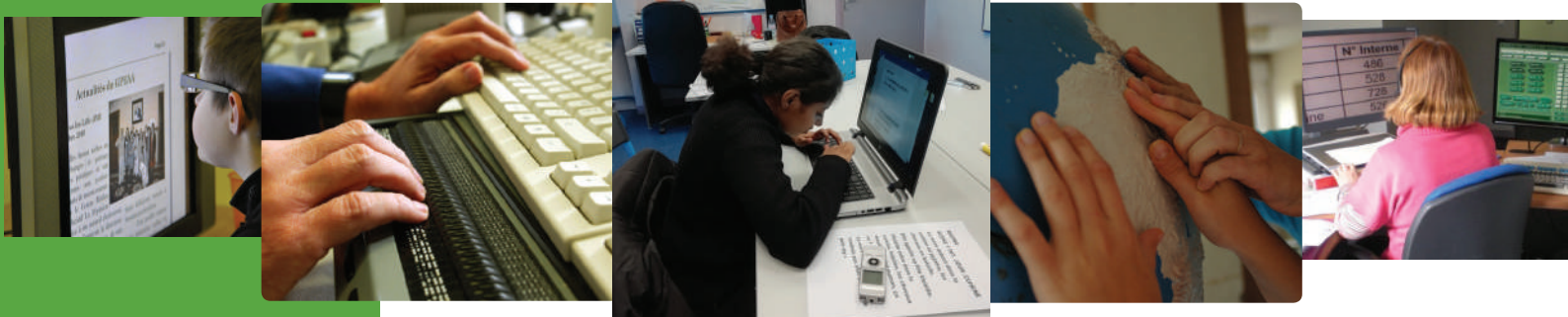
Je garde un inoubliable souvenir du moment privilégié que nous avons vécu, le samedi 13 avril, quand nous avons signé la convention de partenariat entre la FSCF et Voir Ensemble. J'entrevois aisément ce que vous nous apporterez. Je veux croire qu'il y aura réciprocité et que vous trouverez votre part dans cette collaboration. Donner nous procurera largement autant de joie que recevoir.

Tournons-nous à présent vers l'avenir. Je sais qu'il y a plusieurs projets, par exemple à Blois, Clermont-Ferrand, Paris et Saint-Étienne. J'ai également entendu parler d'une randonnée pédestre commune pour Pentecôte 2020. Toutes les idées seront bienvenues. Nous ne demandons qu'à être des partenaires imaginatifs et actifs.

Nelson Mandela avait coutume de dire : « Un gagnant est un rêveur qui n'abandonne jamais ». Rêvons ensemble avec espérance, détermination, pugnacité et nous gagnerons. » 

# Taxe d'apprentissage

Transformez une obligation fiscale en contribution solidaire en faveur des personnes en situation de handicap sensoriel.



Pourquoi nous aider ?

L'accès à la formation et à l'emploi des personnes en situation de handicap est le postulat de **la société inclusive** que chacun appelle de ses vœux. Convaincue de cela depuis des années, notre association a créé des dispositifs dédiés à cet objectif : **instituts de formation** pour jeunes déficients visuels, **services d'appui et de maintien dans l'emploi, établissements d'aide par le travail (Esat)**.

Mais nous ne pouvons avancer seuls. Les entreprises ont toute leur place dans ce magnifique et indispensable défi : accueillir des collaborateurs en situation de handicap, aménager les postes de travail, sensibiliser les équipes, soutenir les professionnels et bénévoles qui se consacrent avec détermination à ces missions. Sur tous ces points, Voir Ensemble peut vous accompagner pour donner corps à votre **responsabilité sociétale et environnementale (RSE)**.

## Que finance votre versement ?

Nos instituts de formation ont besoin d'acquérir et de renouveler régulièrement les matériels et outils numériques de compensation de la déficience visuelle : tablettes tactiles, derniers logiciels adaptés, agrandisseurs, loupes électroniques... Par ailleurs, votre contribution permettra le financement de stages préprofessionnels et de formations qualifiantes pour les jeunes que nous accompagnons. Il permettra également une montée en compétences des travailleurs de nos Esat sur leur poste de travail ou de pouvoir accéder à un nouveau poste et d'y être formé dans les meilleures conditions possibles.

Les entreprises redevables de la taxe d'apprentissage ont la possibilité de désigner un organisme attributaire œuvrant dans le champ de la formation. L'intégralité de la participation doit être versée avant le 1<sup>er</sup> mars de l'année qui suit le versement des salaires auprès d'un organisme collecteur de taxe d'apprentissage (OCTA). ●

Comment nous aider ?

Plus qu'un contributeur, devenez un partenaire

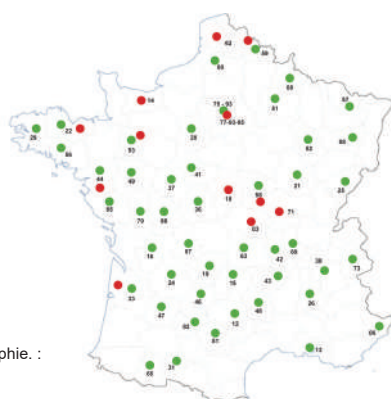
en participant aux temps forts des structures et de l'association et en suivant nos actualités.

Pour plus de renseignements

01 53 86 00 52

ta.info@voirensemble.asso.fr

www.voirensemble.asso.fr



Implantation géographique des établissements et services (en rouge) et des groupes (en vert) de l'association Voir Ensemble dans l'Hexagone.

Samedi 13 juin 2020

Apéro - Jeux - Spectacles - Découvertes - Animations



# La Nuit du handicap

Faire une richesse de nos différences



[nuitduhandicap@gmail.com](mailto:nuitduhandicap@gmail.com)

La rencontre est une fête! [www.nuitduhandicap.fr](http://www.nuitduhandicap.fr)